

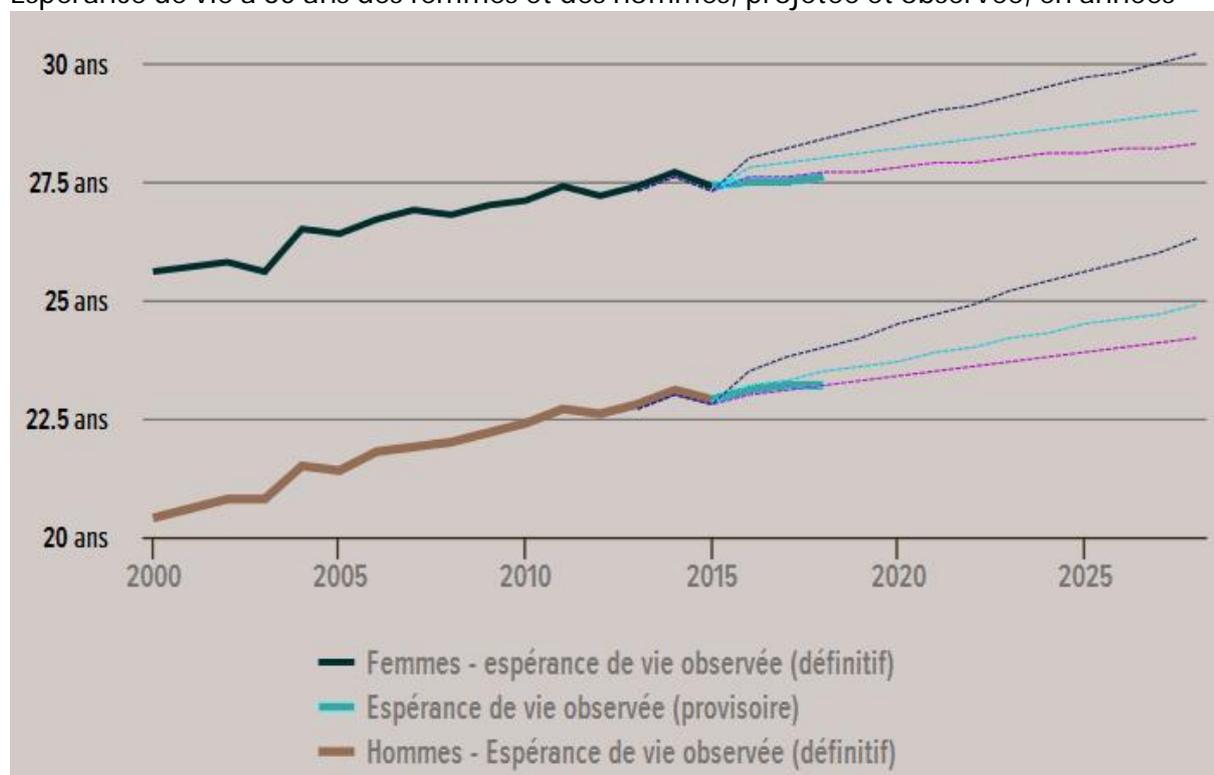
Espérance de vie : le grand ralentissement

Guillaume Duval, *Alternatives économiques*, 10 décembre 2019

« Tout le monde comprend bien que quand on vit plus longtemps il faut travailler plus longtemps. Certains sont en grève parce qu'ils ne comprennent pas tout », a déclaré le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, le 2 décembre dernier sur RTL. Les dernières réformes des retraites prévoient d'ailleurs un allongement des durées de cotisation nécessaires pour obtenir une retraite à taux plein jusqu'en 2025, allongement basé sur les projections d'évolution de l'espérance de vie du scénario démographique central de l'Insee.

Or, ce que l'on constate depuis 2015 défie ce scénario : l'évolution effective de l'espérance de vie à 60 ans (en trait rouge épais sur le graphique) se situe très en dessous de ce scénario central, pour se rapprocher voire, dans le cas des femmes, passer sous le scénario bas de l'Insee. Autrement dit, l'espérance de vie à 60 ans a quasiment cessé de progresser.

Espérance de vie à 60 ans des femmes et des hommes, projetée et observée, en années



Source : COR. Les traits en pointillés indiquent les projections du Conseil d'Orientation des Retraites (COR), selon les hypothèses posées : espérance de vie haute, espérance de vie basse, et scénario central

Dans un tel contexte la proposition du gouvernement d'allonger encore davantage que prévu les durées de cotisation nécessaires pour avoir droit à une retraite à taux plein d'ici 2025 ne peut – à juste titre – être perçue que comme une provocation et une volonté de baisser les revenus des futurs retraités.

En toute logique, compte tenu des résultats constatés depuis 2015 en matière d'espérance de vie c'est exactement l'inverse qu'il faudrait faire : à savoir ralentir l'allongement des durées de cotisations prévu d'ici 2025. Mais on n'en prend sans doute pas le chemin.